

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

P. MASSON, Directeur-Propriétaire

Bureaux et Ateliers : 68 rue St-Joseph, St-Roch

ANTOINE LANGLOIS, Agent

L'ASSOCIATION

Journal d'Economie Sociale

Propriétaire et Directeur de la Rédaction
PHILIPPE MASSON

Le seul journal français qui fasse une spécialité de renseigner le public sur toutes les compagnies et associations d'assurances : feu, vie, accidents corporels, secours médicaux, marine, bris de vitres, etc.

Toutes les questions d'économie sociale, politique, morale, dans le programme de journal, et y sont traitées en faisant ressortir au point de vue de la doctrine catholique.

"L'Association" ne voit de remède au mal social et politique que dans l'application pratique de la doctrine catholique. "L'Eglise est la propagatrice et le centre de la vérité sociale." Les associations catholiques de secours mutuel, telles que la *Société des Amis des Pauvres*, les *Œuvres de Saint-Joseph*, la *Société des Bénévoles de Saint-Roch*, l'*Association Catholique des Femmes*, etc., sont des instruments efficaces de l'Eglise pour le bien de la patrie sociale, et trouveront, en conséquence, dans le journal "L'Association" un avocat actif et dévoué.

Les questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et carrières seront l'objet de études soignées. REVUE DU MOUVEMENT SOCIAL, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL EN CE MONDE.

Cet *Œuvre*, ce journal est le propagateur de votre enseignement. Hommes des classes dirigeantes, si votre direction est saine, ce journal est votre appui. Hommes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et vous tous, hommes des affaires, ce journal vous est un aide pour tous efforts légitimes et bien ordonnés vers le progrès. Oubliez de toutes classes, ce journal est votre ami.

Prix de l'abonnement : UN FRANC par année, payable d'avance.

S'adresser à l'agent officiel de "L'Association", M. ANTOINE LANGLOIS, 25 RUE ST-PIERRE, ou aux bureaux de "L'Association", 68, Rue St-Joseph, Québec.

AGENTS DEMANDES

\$5.00 PAR MOIS peuvent être gagnés facilement par toute personne active à laquelle on fournit tout de suite des abonnements pour "L'Association". S'adresser à

ANTOINE LANGLOIS,

No. 25, rue St-Pierre, B. V. Québec.

No. 68, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

A NOS LECTEURS

L'ASSOCIATION, journal hebdomadaire, promis par le prospectus du 10 mai, le voici. Le retard de son apparition s'explique par le fait que nous avons voulu acheter un matériel d'imprimerie. Ce matériel, tout neuf, choisi d'après l'avis judicieux d'hommes compétents, nous l'avons. Notre publication ne sera donc pas assujettie, pour son exécution typographique, à la dépendance d'autrui. Notre matériel suffira amplement non seulement pour notre journal, mais encore pour tous livres, brochures, circulaires, cartes d'affaires, petits feuillets, factums, revues, journaux, etc., dont on voudra nous confier la composition typographique et l'impression. Nous pouvons fournir à la clientèle la plus exigeante des impressions du plus haut choix et du meilleur fini. Aussi sollicitons-nous avec une respectueuse insistance, une part libérale du patronage public.

S'IL VOUS PLAÏT!

Nous adressons ce premier numéro à toutes les personnes que nous croyons disposées à nous faire bon accueil. Qu'elles veuillent bien nous lire d'abord, et nous juger ensuite. Un simple dollar par an : est-ce ce qu'il en peut coûter à le donner pour recevoir une grande revue hebdomadaire embrassant dans son programme les problèmes multiples et si pleins d'actualité renfermés dans le champ de l'économie sociale?

Nous ne le croyons pas : aussi, nous comptons avoir de nombreux abonnés. Nous espérons recevoir l'appui de tout le monde, mais plus spécialement encore, de messieurs les membres du clergé, de messieurs les supérieurs et directeurs des séminaires, collèges, écoles normales, académies, et, parmi les laïques, des hommes des classes dirigeantes, de tous ceux que leur mission oblige à éclairer les masses, à gouverner l'opinion, à élargir la voie ouverte aux saines doctrines.

Néanmoins, si quelque personne ne juge pas à propos de s'abonner à *L'Association*, qu'elle recueille bien nous renvoyer la copie que nous lui aurons adressée. Mais surtout, nous sollicitons comme faveur que ce renvoi soit fait avec le moins de retard possible, afin que nous ne soyons pas exposés à faire des entrées inutiles sur nos listes d'abonnés.

Toutes communications relatives à la rédaction doivent être adressées à M. Philippe Masson, propriétaire et directeur de la rédaction, No 68, rue St-Joseph, Québec. Les renvois doivent aussi porter cette adresse.

NOS FELICITATIONS

Nos plus cordiales félicitations à la maison MILLER & RICHARD, de Toronto. Ces messieurs sont les fournisseurs de notre matériel, et nous ont servi avec une exactitude et un tact qui justifient pleinement tout ce qu'on nous avait dit de bien sur leurs aptitudes d'hommes d'affaires. Plusieurs typographes qui sont venus nous visiter ont admiré la qualité et le fini des caractères, des galgals, des mugs et de divers autres articles, et ont noté spécialement le choix judicieux qui a présidé aux propor-

tions numériques des diverses sortes de caractères.

BONJOUR!

C'est L'ASSOCIATION. Saluez.

Mais qu'est-ce...? Un journal nouveau?

Oui, et du nouveau dans le journalisme canadien-français. Lisez mon sous-titre qui indique mon programme.

... Journal d'économie sociale ...

Qu'est-ce que cela?

Cet étonnement interrogatif me fait triompher : il est donc bien vrai qu'il y a du nouveau dans le journalisme canadien-français.

Pour répondre à votre question, lecteur, il va me suffire de vous dire ce que c'est que l'économie sociale.

N'allez pas croire que j'entreprenne la tâche d'une définition. Tant d'autres ont voulu définir qui n'ont rien défini. Les théories des économistes, lorsqu'elles seront raisonnables, trouveront place dans mes colonnes. Ceux qui aiment à entendre la science exprimée en formules scientifiques trouveront là de quoi flatter leurs goûts. Pour moi, ami des masses, compagnon de l'ouvrier, je ne crois pas fortifier au respect que je dois à toutes les situations intellectuelles en parlant le langage que tout le monde entend. Et c'est dans ce langage que je vais dire ce que c'est que l'économie sociale.

A mon point de vue, lecteur, l'économie sociale n'est rien autre chose que le petit catéchisme mis en pratique. Et comme le petit catéchisme n'est rien autre chose que l'explication des dix commandements de Dieu et des sept commandements de l'Eglise, il s'en suit que l'économie sociale est toute comprise dans le Décalogue et dans les ordonnances de Celle qui représente Dieu sur la terre. C'est là seulement que se trouvent les lois qui maintiennent l'ordre et l'harmonie dans la société, qui s'imposent aux législateurs comme aux gouvernés, qui mettent un frein aux convoitises criminelles, qui font un devoir au riche d'aimer, de secourir le pauvre, et au pauvre d'aimer et de respecter le riche, qui commandent au patron de rémunérer équitablement l'ouvrier, et rien lui retenir du salaire légitimement acquis, de ne pas exiger un travail exagéré, et à l'ouvrier de bien servir le patron, d'exécuter fidèlement sa tâche, de ne pas voler le patron ni sur le temps, ni sur le prix, ni sur la quantité, ni sur la qualité de l'ouvrage. Ce sont ces lois qui assurent la justice dans l'exécution des contrats, la probité dans les transactions du commerce et de l'industrie, la charité en haut, la patience et la résignation en bas, partout le courage dans l'adversité, la tempérance dans l'usage des biens terrestres. Ces lois flétrissent l'orgueil, l'avarice, la colère, les haines, la vanité et ses sottises, la gourmandise qui hâte le riche et retient le pauvre dans une ignoble misère, la paresse qui

réduit à zéro la valeur productive de l'homme, tous les défauts, tous les vices, tous les crimes qui endommagent la chose publique, avilissent l'individu, introduisent le désordre dans les familles, nuisent à l'activité sociale, et entravent tout progrès.

Le contraire de l'économie sociale, c'est le GASPIL social. Economie veut dire acquiescer, conserver, accroître. Gaspil veut dire : perdre, détériorer, diminuer. Voilà la signification attachée à ces deux mots par le dictionnaire du plus vulgaire bon sens. Les sociétés économes aiment la paix qui garantit la stabilité des légitimes situations acquises ; elles aiment la justice qui protège tous les droits et invite à l'exécution fidèle de tous les devoirs ; elles aiment l'ordre, fils de la justice et de la paix, indispensable pour le bon fonctionnement de toutes choses dans la sphère des intelligences, comme dans la nature matérielle.

Mais les sociétés qui GASPILENT... Ah! elles sont révolutionnaires celles-là. Non seulement elles ont perdu le paradis terrestre, mais elles ne veulent pas le retrouver. Ou encore, ne se contentant pas de l'ouvrage du Créateur, elles veulent produire un état de leur invention, où rien n'est escompté, où tout est à l'envers, où la faiméantise vit aux dépens du travail, où l'incapable usurpe la place de l'homme intelligent, où le pauvre se fait voleur, où le riche et le puissant ne trouvant plus de frein qui s'oppose à leurs convoitises exagérées se font une loi de l'injustice, pressurent les faibles, écrasent les petits. Dans ces sociétés, les aspirations de l'homme sont circonscrites par les limites de ce qui l'entoure, la brute domine sur l'esprit, la matière a plus de prix que l'intelligence, les jouissances honteuses prennent la place des récréations honnêtes, et s'il y a peut-être quelque progrès matériel d'un côté, de l'autre il y a abaissement des caractères, recul dans les arts et dans toutes les œuvres intellectuelles, dépérissement de toutes les forces vraiment productives.

Où Dieu ne règne pas, il n'y a point d'économie, ni individuelle, ni domestique, ni sociale. Ce qui seul produit l'économie sociale, c'est le règne de Dieu sur les sociétés. De même que la vraie politique est l'application résolue des lois de Dieu et de l'Eglise à la science et à l'art de gouverner les hommes, de même l'économie sociale résulte de l'observance aussi parfaite que possible des lois de Dieu et de l'Eglise dans les opérations de l'industrie, dans les échanges du commerce, dans les agissements du patron, dans le travail de l'ouvrier, dans la conduite morale de tous les agents du travail, dans tout le monde des affaires, dans toutes les relations du dehors comme dans le sanctuaire de la famille.

Voilà, lecteur, la manière de L'ASSOCIATION d'entendre et de comprendre l'économie sociale : les principes et les règles de cette science résident dans le Décalogue et non pas ailleurs. C'est Dieu qui est la source et le régulateur